

Trois ans après l'installation des troupes, la relation de 1667 dit : " Il fait beau voir presque tous les rivages du St.-Laurent " habités de nouvelles colonies, sur plus de 80 lieues de pays " où l'on voit tant de nouvelles bourgades qui facilitent la navigation, qui la rendent plus agréable par la vue de quantité " de maisons et plus commode par de fréquents lieux de repos."

Comme couronnement de son système de colonisation, Colbert obtint du roi et fit distribuer des gratifications à ceux qui avaient montré le plus d'empressement pour l'établissement du pays; ceux qui n'avaient pas besoin de ces encouragements reçurent des faveurs qui avaient alors le plus grand prix, des lettres de noblesse, comme M. Talon, M. LéMoyne, M. Boucher, M. de Lachenaye et M. de Tonnancourt.

Maintenant nous avons à parler des moyens que Colbert prit pour développer le commerce et l'industrie. Après avoir créé tant de nouvelles ressources pour la France, il comprenait bien quelle est l'importance du commerce pour une nouvelle colonie. Ces moyens étaient : 1<sup>o</sup> de la faire subsister par ses propres ressources ; 2<sup>o</sup> de la mettre en rapport avec les sauvages et de les attirer par des intérêts puissants ; 3<sup>o</sup> de la mettre en communication avec les autres colonies françaises et avec la mère-patrie, par une réciprocité de services.

Il vit d'abord l'utilité d'établir un grand chemin entre Québec et Port-Royal en Acadie, un autre par le Mississippi jusqu'aux nouveaux établissements sur le golfe du Mexique.

Le 5 août 1670, une expédition envoyée de Québec, par ordre de Colbert, arriva en Acadie par le chemin que l'on appelait Kennebec : elle avait d'abord remonté la rivière Chaudière, puis continué par un portage jusqu'à Moore River et la rivière Kennebec, et de là, par un nouveau portage, jusqu'au bassin de Penobscot. L'expédition se composait de MM. de Grandfontaine, de Chamblay, de Soulange, de Villieu, de St-Castin, officiers du régiment de Carignan qui ont laissé au Canada un nom illustre. Le chemin était tracé ; il fut utilisé quelque temps, puis abandonné. Le nouveau chemin de fer suit la ligne indiquée par les agents du ministre Colbert.

Afin d'encourager la voie de mer, avec les Antilles Françaises et la France elle-même, Colbert donnait 30 livres par tonneau importé, et 40 livres par tonneau exporté.. C'était plus que le prix du transport. M. Clément nous dit, d'après le Père